

Un ex-pensionnaire de Guantanamo fait des conférences dans des écoles bretonnes

écrit par Christine Tasin | 17 février 2016



Encore un coup d'Amnesty international.

Un très gros coup. Un coup impardonnable. Nous avons dénoncé, en son temps, sa campagne pour le port du voile et le fest-noz que l'association organise tous les 31 décembre à Saint-Thégonnec (29) pour financer

<http://resistancerepublicaine.com/2014/vous-donnez-encore-un-euro-parfois-a-amnesty-international-cessez-tout/>

<http://resistancerepublicaine.com/2014/vous-savez-ce-quamnesty-fait-avec-largent-que-vous-lui-donnez-par-philippe-jallade/>

<http://resistancerepublicaine.com/2014/edito-du-jour-700000-euros-de-primas-percues-par-la-secretaire-damnesty-international-payees-par-vos-dons/>

<http://resistancerepublicaine.com/2014/11/21/campagne-dinformation-resistance-republicaine-sur-amnesty-international-qui-trahit-les-femmes/>

Or, à présent, ce sont carrément nos enfants qui sont visés,

avec l'accord de l'Education nationale, au moins celle des chefs d'établissements qui ont accepté que les élèves qui leur sont confiés rencontrent un ancien condamné pour association de malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste qui a séjourné à Guantanamo.

Lorsqu'à 19 ans, Mourad Benchellali s'envole vers l'Afghanistan, il pense s'absenter pour l'été à la découverte d'un «*pays mystérieux*», dont le mode de vie islamique lui a été vanté par son grand frère (2). Mourad Benchellali revient en fait cinq ans plus tard à Vénissieux. Entre-temps, il passe quelques mois dans le camp d'entraînement d'Al-Qaeda de Kandahar, un après-midi en présence d'Oussama Ben Laden, deux ans à Guantánamo, dans une cage du camp X-Ray puis à l'isolement au camp Delta. Et enfin dix-huit mois dans une des cellules de Fleury-Mérogis réservées aux détenus de haute sécurité. Une peine préventive qu'a définitivement confirmée la justice française en septembre, le désignant coupable «*d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste*».

http://www.liberation.fr/france/2015/03/10/mourad-benchellali-de-guantanamo-a-laurence-parisot_1218236

C'est d'ailleurs son séjour à Guantanamo qui sert de prétexte à ses "conférences". Mais oui, pour Amnesty international, l'urgence, en France, c'est de taper sur Guantanamo, les arrestations et enfermements arbitraires des pauvres djihadistes sous prétexte de "prévenir les jeunes du djihadisme". On les connaît comme si on les avait faits.

Voir l'article paru sur *Breizh-info*

<http://www.breizh-info.com/2016/02/17/mourad-benchellali-al-qaeda-guantanamo-islamiste-bretagne/>

Mais ça coince sérieusement.

C'est que ce Mourad Benchellali, devenu la coqueluche de Parisot du Medef (tiens, tiens... Qu'est-ce qu'elle lui trouve ?), des journalistes en mal de réhabilitation des djihadistes et d'Amnesty International... n'est pas tout blanc. Il est toujours musulman, toujours hostile aux caricatures du prophète, et il prétend qu'un islam particulier pourrait

naître en France, quand il sait, pertinemment, qu'il ne peut y avoir qu'un seul islam dans le monde !

«En tant que croyant, je n'aime pas les caricatures.» Mourad Benchellali trouve «maladroit» que le gouvernement se targue de «reconstruire l'islam de France» : «C'est aux musulmans de le faire, ça doit venir d'en bas. On a des écoles, des universités islamiques, il y a de jeunes diplômés nés ici, ils sont légitimes.

[source](#)

Et évidemment il victimise les pauvres délinquants musulmans qui seraient au chômage parce qu'attendant deux mois l'atelier CV, parce qu'incapables, eux, de prendre le métro ou la voiture pour aller à l'autre bout de la ville s'inscrire à Pôle Emploi. Ils font comment les autres, non musulmans ? Et pourtant ils ne se muent pas en djihadistes pour autant. Et c'est ce personnage qui va faire le tour des lycées...

Ancien élu PS, président de la mission pour l'emploi de Vénissieux de 2008 à 2014, il adhère depuis octobre à l'UMP, «*écœuré par les socialistes*». «*On a souvent parlé d'une Maison de l'emploi ici, on ne l'aura jamais*, déplore-t-il. *A la mission locale, il y a un à deux mois d'attente pour s'inscrire à l'atelier CV. Et l'agence de Pôle Emploi se trouve à l'autre bout de la ville, loin des quartiers.*» L'agence en question a dû fermer dix jours en novembre suite à des actes de violence. Sur 7 200 inscrits, elle compte 5 500 demandeurs de catégorie A (sans aucune activité), soit près de 76% du public accueilli. Les chômeurs de longue durée (plus de deux ans) représentent un quart des cas (24%)

[Source](#)

Pire encore, il craint que l'on ne stigmatise les pauvres jeunes qui refusent de serrer les mains des femmes, qui imposent le ramadan et les prières à tous les nés musulmans, qui imposent le nikab à leurs animaux (pardon, leurs femmes, considérées comme moins que des animaux) qui prennent pour parole d'évangile (sic, pardon aux chrétiens pour ce rapprochement) tout ce que dit le coran et veulent l'appliquer. Bref, ce qu'il qualifie de «rigorisme religieux» qu'il comprend, absout, voire encourage ? Sans vouloir voir,

évidemment, que ce rigorisme religieux mène inévitablement au djihad et au terrorisme.

Mourad Benchellali : Il faut savoir que tout ce qu'a mis en place le ministère de l'Intérieur tourne autour du discours de Dounia Bouzar. (...) Il y a beaucoup de confusion parce qu'on voit de la radicalisation partout alors même qu'on n'a pas défini ce que c'est. **On ne sait pas faire la différence entre un rigoriste religieux et un extrémiste violent.** Les éducateurs ne distinguent pas un jeune « à fond dans la religion » et un [candidat au jihad](#).

Le résultat, c'est qu'on **stigmatise des jeunes qui ne sont pas forcément violents.** On aggrave le problème en faisant peser la suspicion sur eux. Je trouve qu'on ne s'est pas suffisamment appuyé sur de vrais professionnels qui connaissent le terrain. On se réfère à des personnes médiatiques et on reste dans la superficialité. J'ai été [convoqué au Sénat par la commission sur les réseaux jihadistes](#), mais ils n'ont pas retenu grand-chose de ce que j'ai pu raconter.

http://www.saphirnews.com/Mourad-Benchellali%C2%A0-%C2%A0La-deradicalisation-est-un-faux-concept%C2%A0_a21837.html

Et pourtant, on le met en contact avec des jeunes musulmans... C'est un apostat de l'islam, qui doit informer les jeunes, un Pascal Hilout ou un Majid Oukacha...Ce n'est pas à un Mourad Benchellali qu'il faut faire faire le tour des écoles. Il ne pourra jamais rien changer aux apprentis djihadistes, puisqu'il continue de prêcher pour l'islam, qui les nourrit. Il ne pourra rien changer, sauf, peut-être, les dissuader de partir en Syrie ou en Afghanistan, bref tout faire pour qu'ils se fassent sauter dans un autre Bataclan. Bravo Amnesty. Bravo les rectorats bretons ! Bravo les chefs d'établissement bretons !

Résistants ! A vos téléphones, à vos plumes !

Il viendra en Bretagne (Rennes, Carhaix, Vannes, Lorient ...) à la rencontre de lycéens, d'étudiants et du grand public, du 22 au 27 février prochain.

Désolée. Pas de réhabilitation sur le dos de nos jeunes, par l'entremise de nos écoles pour des anciens terroristes ! Qu'il

écrive ses livres, qu'il devienne carreleur et fasse sa vie, c'est une chose. Qu'on le mette en contact avec nos jeunes, c'est une faute grave, impardonnable.

Dès lundi 22 il faut assaillir le rectorat de coups de fil - ils sont en vacances cette semaine mais il y a forcément des gens de garde... vous pouvez commencer à protester).

Rectorat

Adresse : 96 Rue d'Antrain, 35705 Rennes

Téléphone :02 23 21 77 77

<http://sve.ac-rennes.fr/>

Amnesty international

<http://www.amnesty.fr/Contact/AI-France>

A Quimper, LIEU ET FREQUENCE DES REUNIONS :

Le dernier mardi de chaque mois à 20h, Espace associatif – 53, Impasse de l'Odét à QUIMPER, ?

Vos contacts téléphoniques : Monique : 02.98.52.12.16 ou

Annie : 02.98.53.19.64, amnesty.quimper@yahoo.fr

A Rennes

Adresse : 32 Quai Saint-Cyr, 35000 Rennes

Téléphone :02 99 33 76 33

A Saint-Brieuc 12 r Gustave Eiffel, 22000 SAINT BRIEUC 02
96 75 20 29